Historique du 170e Régiment d'Infanterie – Luxeuil – Imp. A-F -Faivre d'Acier – 1919 – Collection B.D.I.C. - droits : domaine public – MF. Robelin 2017

HISTORIQUE

DU

170e REGIMENT D'INFANTERIE

———

Le 170e Régiment d'Infanterie recul le baptême du feu le 24 Septembre 1914, à Baccarat ; dès le premier engagement, il montra ses rares qualités de courage et de ténacité. Après un combat qui dura toute la journée, il restait maître des crêtes Reherrey-Monfigny, où l'ennemi avait résisté avec acharnement.
Le 16 Octobre, le régiment s'embarque à destination de la Meuse, il y prend quelques jours de repos dans la région Couzances-aux-Bois — Ménil-aux-Bois jusqu'au 4 Novembre.
À partir de celle date, il tient successivement les tranchées dans les secteurs de Vic-sur-Aisne, Venizel, Haute-Braye. En Mars 1915, le 170e occupe le secteur de Mesnil-les-Hurlus.
Après y avoir subi pendant plusieurs jours un bombardement intense et résisté aux attaques ennemies.
Il prend à son tour l'offensive, sous le commandement du Lieutenant-Colonel **NAULIN** et s'empare du Bois Jaune Brûlé, importante position ennemie, située à l'Ouest de la côte 192 et fortement organisée.
Le 30 Avril, il se trouve aux Eparges (Tranchée de Calonne) où le 5 Mai, il repousse une forte attaque ennemie lancée contre nos lignes après un furieux bombardement.
Les 23 et 25 Mai, dans le secteur de *Notre-Dame de Lorette,* il part à l'assaut des positions ennemies et obtient un beau succès, malgré le tir puissant de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies qui lui causent des pertes sérieuses.
Le 16 Juin, il attaque avec non moins de succès dans le secteur d'Angres et vient ensuite tenir les tranchées dans le secteur de Vingré, jusqu'au 18 Septembre.
Un court repos lui est accordé. Il s'embarque le 28 Septembre à destination de la Champagne et va occuper les tranchées au Nord de Souain, près de la Ferme Navarin.
C'est le 6 Octobre que le Régiment attaque dans ce secteur, sous les ordres du Colonel **BERTRAND**. Depuis le 2, il a été soumis à un bombardement violent; mais rien n'arrête son élan et, en dépit de tous les obstacles et de la résistance ennemie, il atteint rapidement la gare de Somme-Py. Malheureusement les troupes voisines sont arrêtées par les défenses insuffisamment, détruites ; le 170e s'enfonce comme une flèche dans les lignes ennemies ; une contre-attaque le contourne et le coupe des lignes françaises. La gare de Somme-Py doit être abandonnée après une superbe résistance. Le Régiment reste dans ce secteur jusqu'au 23 Novembre.

Après une période de grand repos dans la région de Givry-en-Argonne, le 170e est appelé à Verdun le 17 Février 1916. Dans la nuit du 28 au 29, il se porte dans le secteur de Vaux, devant Damloup.
On lui confie la mission d'arrêter l'avance ennemie devant le village de Vaux. Il en organise solidement la défense jusqu'au 2 Mars, jour où les Allemands déchaînent sur nos positions un bombardement extrêmement violent par obus de tous calibres et par obus asphyxiants.
L'infanterie ennemie attaque à 6h.35. Prise sous les rafales de nos mitrailleuses, elle est arrêtée et se replie, abandonnant sur le terrain de nombreux cadavres.

Ancestram

Le 3 Mars, le 170e reçoit l'ordre d'attaquer le village de Douaumont. A 17h45, il part des tranchées Nord de la ferme Thiaumont. Malgré un feu nourri de mitrailleuses et un violent tir de barrage d'artillerie, il occupe à *18h30* son objectif, la lisière N.-E. du village.
Le 24 Avril, le Régiment est appelé une deuxième fois à prendre part aux combats de Verdun. Le 25, il occupe le célèbre et redoutable secteur de la Caillette. Il doit s'y maintenir jusqu'au 1er Mai, sous les tirs de destruction de l'artillerie ennemie. Le Colonel **BERTRAND** blessé grièvement passe son commandement au Lieutenant-Colonel **d'ALBIS de GISSAC.**
Le 1er Mai, à 18 heures, le 170e attaque les positions ennemies. Chassé deux fois par le 9e Grenadiers de la Garde prussienne des objectifs atteints, il les reprend une 3e fois, en reste le maître incontesté et conserve ses positions jusqu'au 5 Mai, date à laquelle il est relevé.
Le 4 Mai, le Lieutenant -Colonel d'**ALBIS de GISSAC** avait été à son tour grièvement blessé ; le Commandant **NOUVION** prenait le commandement du Régiment.

Les pertes du 170e avaient été sérieuses, mais il avait écrit une page glorieuse de son histoire, la citation suivante à l'ordre de l'Année :

Ordre Général N°195 du 28 Mai 1916

Le Général Commandant la IIe. Armée cite à l'ordre de l'Armée le 170e Régiment d' Infanterie :

« A pris part à toutes les grandes actions de la campagne depuis le 24 Septembre 1914 et s'est constamment signalé par sa bravoure, son esprit de sacrifice, son endurance et son excellent esprit. En dernier lieu sous le commandement du Lieutenant-Colonel d'ALBIS de GISSAC,
Officier Supérieur d'une énergie et d'une bravoure à toute épreuve, s'est emparé dans un élan magnifique d'une ligne de tranchées allemandes solidement défendues, dans un secteur où l'artillerie ennemie faisait rage; s'est maintenu sur la position conquise Jusqu'à ce qu'il fut relevé cinq Jours plus tard, repoussant de furieuses contre-attaques et ne cédant pas un pouce de terrain. »

Signé : **NIVELLE**.

Le 170e tient le secteur de la Pompelle jusqu'au 11 Juillet.
Appelé à prendre part aux grandes batailles de Picardie, sous le commandement du Colonel **LAVIGNE-DELVILLE**, il occupe le 11 Août le secteur entre la route de Curlu à Cléry, et la *Somme*, à hauteur de la ferme Monacu.
Le 12, il reçoit l'ordre d'attaquer les deux lignes de tranchées allemandes et de conquérir, comme objectif définitif, la tranchée Heilbronn.
Le signal d'attaquer est donné à 17h.15 ; l'élan général est admirable. L'ennemi résiste, mais rien n'arrête la vague d'assaut. A 17 h. 30, après un corps à corps furieux, l' objectif est atteint. En 15 minutes, le Régiment avait franchi les 900 mètres qui le séparaient de son objectif, faisant 250 prisonniers valides, dont 4 officiers.
Le 12 Septembre, dans ce même secteur, le 170e est chargé de s'emparer de la tranchée des Berlingots et de la tranchée de Van. A l'heure H, les troupes se lancent à l'assaut avec une ardeur accrue par l'impatience de longues journées passées sous le bombardement. Malgré les tirs de barrage de l'artillerie ennemie, l'objectif est atteint en quelques minutes; les Allemands laissent entre nos mains 150 prisonniers.

Ancestrami

La superbe conduite du 170e pendant ces attaques fut si éclatante qu'elle lui mérita la Fourragère avec cette deuxième citation à l'ordre de l'Armée :

Ordre Général N° 399 du 9 Octobre 1916, VIe Armée

« Le 12 Août 1916, sous les ordres du Colonel LAVIGNE-DELVILLE, a enlevé, en un quart d'heure, sous un tir intense d'artillerie et de mitrailleuses, une ligne de tranchées puissamment organisées, située à 900 mètres de sa base de départ et précédée de nombreux points d'appui dont la conquête exigea des corps à corps furieux; y a capturé 250 prisonniers et 4 mitrailleuses.
A organisé et conservé le terrain conquis en dépit des retours offensifs, et des violents bombardements de l'ennemi. »

Signé : **FAYOLLE**

Le 170e tient lès premières lignes dans le secteur de Pont-à-Mousson du 26 Septembre au 18 Janvier 1917.
Après une période de repos, pendant laquelle il est procédé à sa reconstitution, il s'embarque en chemin de fer à destination de Château-Thierry, où il arrive le 13 Avril. Le 24 il se trouve groupé aux derrières de Marzilly près de Muizon (Marne) ; le 25, il vient occuper le secteur de l'ancien moulin de Loivre, face au Bois du Champ du Seigneur.
C'est dans ce secteur que le Régiment attaque le 4 Mai sous les ordres du Lieutenant-Colonel **de LAMAZE** Les vagues d'assaut progressent rapidement, mais les pertes sont sérieuses; l'ennemi contre-attaque en masse, appuyé par des tirs d'artillerie violents, l'avance devient impossible. Le 170e a néanmoins conquis du terrain et fait 186 prisonniers.
De Mai à Septembre, le Régiment occupe successivement les tranchées dans les secteurs :
Cavaliers de Courcy, Reims, Cernay, Bétheny.
Il se trouve, le 26 Septembre à Aisy et Jouy, au chemin des Dames, à la Malmaison, sous le commandement du Colonel **TISSERAND**, en plein secteur des attaques d' Avril-Mai. Il effectue, à la veille des attaques dans ce secteur, plusieurs reconnaissances qui procurent des renseignements précieux sur l'ennemi, et un certain nombre de prisonniers.
Le Lieutenant-Colonel **CHARLET** prend le commandement du Régiment le 28 Septembre.
Le 170e occupe dans les Vosges jusqu'en Mai 1918, les secteurs du Linge, la Tête de Faux et du Bonhomme.
Relevé de ce dernier secteur le 6 Mai, le Régiment stationne quelques jours dans la région Jussarupt-Herpelmont.
Embarqué, en chemin de fer, il arrive le 31 à Epernay. Le 1er Juin, il se porte au Nord de la Marne, vers Villers-sur-Châtillon. Après avoir, organisé défensivement les bois de Rodemat, du Roi, de la Haute Charmoise, des Savarts, de la Cohette, de Trotte, de Navarre et de Parem, le Régiment prend position, le 13 Juin, dans le secteur de Prémont, de part et d'autre du Clignon.
Le 21 Juin, il reçoit l'ordre de s'emparer du bois du Croissant. L'attaque a lieu à 2h.30 par surprise et préparation d'artillerie; Malgré la résistance opposée par les éléments de surveillance et les mitrailleuses ennemies une Compagnie atteint ses objectifs à 3 h. 30. Nouvelles attaques à 9 heures et à 17 heures et le 22 à 5h.50 ; une violente, contre-attaque ennemie est brisée. Le Régiment atteint l'objectif qui lui était, assigné et après 29 heures de combat, le Bois du Croissant est entièrement occupé et conquis pour toujours.

Le 3e bataillon du 170e R.I. fut l'objet de la citation suivante :

Ancestramil

Ordre Général N°617 de la VIe Armée du 8 Août 1918

« Sous les ordres du Commandant de LAVERGNE, a livré, le 21 Juin 1918, dans un Bois de parcours extrêmement difficile, un combat acharné, à des unités de la Garde Prussienne, pendant 29 heures, a soutenu sans arrêt la lutte corps à corps, repoussant la contre-attaques de troupes fraîches, a conquis tous ses objectifs, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes, lui enlevant 35 prisonniers et 8 mitrailleuses. »

Signé: **DEGOUTTE**

Le 18 Juillet, à 4 h. 50, se déclanche l'offensive générale des Alliés. Le 170e se porte à l'attaque des positions ennemies de la croupe d'Hautevesne et de la Ferme de Licy *;* dès 7h.25, les objectifs sont dépassés. A 18 heures, l'attaque est reprise, notre ligne s'établit entre Licy-Clignon et la côte 149. Nouvelle attaque le 20 Juillet ; le Régiment s'empare du Moulin de Bussiares.
Le 21, l'attaque continue, en liaison avec les troupes américaines, le 170e dépasse Monthiers. A 6h.25, il reçoit l'ordre d'aller de l'avant. Il atteint Buire, puis Epaux-Bezu. A 12h.15, il attaque Dezu-St-Germain et s'y établit. A 17 h, il atteint Autrecourt. L'ennemi a cédé à notre poussée, les 23 et 24, il continue à se replier; le Régiment le poursuit, prêt à reprendre l'attaque. Il est relevé le 26 Juillet.
Le 170è avait fait un effort considérable et ses pertes étaient élevées ; mais une fois de plus il avait affirmé ses qualités d'endurance et de ténacité. Le Général **DEGOUTTE** le citait en ces termes à l'ordre de la VIe Armée :

Ordre Général n°627 du 4 Septembre 1918 VIe Armée.

« Brillant régiment d'une ténacité admirables, d'une endurance remarquable. Pendant quarante jours, sous l'impulsion énergique du Lieutenant-Colonel CHARLET a attaqué, sans répit et malgré les pertes subies et la fatigue éprouvée, l'a refoulé sur une profondeur 20 kilomètres, lui faisant 150 prisonniers et lui enlevant de nombreuses mitrailleuses et un important matériel. »

Signé: **DEGOUTTE**

Le 170e prend quelques jours de repos jusqu'au 3 Août.; A cette date, il occupe les positions de 1re ligne dans le secteur du Cameroun (Bois de Spandau, Bois Sabot), en Champagne.
Dans ce même secteur, le 26 Septembre à 5 h.25, le Régiment attaque les positions ennemies; le premier objectif est atteint à l'heure fixée. Mais l'ennemi a disposé de nombreuses mitrailleuses pour couvrir sa retraite et la progression devient difficile. Cependant, à 13 h, la tranchée de résistance est complètement nettoyée. A 14 h, l'attaque est reprise et notre progression continue, malgré les contre-attaques ennemies, toutes arrêtées par nos feux.
Le 27, le Bataillon de tête progresse à partir de 8 heures ; les Compagnies avancent difficilement ; des fortins puissamment organisés résistent et doivent être enlevés à la grenade. Néanmoins, notre première ligne atteint la voie ferrée de Challeranges à Somme-Py.
Le 28 l'attaque est reprise par un Bataillon. Franchissant sous un tir violent d'artillerie et de mitrailleuses la route Somme-Py-Maure, il atteint le Bois de l'Agneau,qu'il dépasse. La progression reprend l'après-midi, mais, nos vagues d'assaut sont clouées sur place par de nombreuses mitrailleuses ennemies en position aux lisières du Bois de l'Epine. C'est à ce moment que le Lieutenant-Colonel **CHARLET**, venu sur place se rendre compte de la résistance à laquelle se heurte son bataillon de tête est tué au milieu de la 6e Cie. Le Chef d'Escadrons de **la FERRONNAYS**, prend le commandement du Régiment.
La progression devient impossible, le Régiment s'établit sur ses emplacements, violemment battus par l'artillerie ennemie.

Pendant 4 jours, le 170e est placé en soutien d'un Régiment qui l'a doublé. Le 3 à 5h.50, il dépasse ce Régiment et attaque la tranchée d'Aure. Mais il est vite arrêté par les mitrailleuses qui se. révèlent dans les bois de la pente Sud de la Croupe d'Orfeuil et la conquête de la crête doit être abandonnée ce jour-là pour être reprise après une préparation plus complète.
Depuis le 26 Septembre aucune journée n'avait été aussi coûteuse pour le Régiment. Le 170e est maintenu en deuxième ligne jusqu'au 8 au soir. Il avait au cours de ces dernières attaques fait 35 prisonniers appartenant, à six unités différentes, conquis 23 canons, dont 6 lourds, 98 mitrailleuses et un matériel considérable.

II obtenait la citation suivante à l'ordre de la IVe Armée :

Ordre Général 1349 du 12 Septembre 1918 IVe Armée

« Régiment d'élite, qui pour la deuxième fois en trois mois vient d'affirmer ses qualités d'entrain; d'endurance et de ténacité. Sous l'impulsion de son chef, le Lieutenant-Colonel CHARLET, tué le troisième jour de l'attaque au milieu du Bataillon de première ligne, puis du Commandant de la FERRONNAYS, Adjoint au Chef de Corps, a en moins de soixante heures, les 26,27 et 28 Septembre 1918, sur le champ de bataille le plus disputé de Champagne, Trou-Bricot, côte 193, Clairière des Odalisques, enlevé la zone des avant-postes, et la zone de grand combat ennemies solidement occupées et protégées par d'épais réseaux, traversé huit kilomètres de terrain bouleversé par quatre années de bombardement, ramené 435 prisonniers
appartenant à six unités différentes, conquis 23 canons, dont 6 lourds, 98 mitrailleuses et un matériel considérable. »

Signé : **GOURAUD**

Le 170e est mis au repos jusqu'au 14 Octobre.

Le 15, il va occuper,la zone d'abris de la région de Perthes. Le 18, il se met en marche vers l'Ouest. Par Berry-au-Bac, Guignicourt, il gagne la zone Prouvais-Provisieux.
Le 26, il se trouve dans la région de Lhor.
Le 29 Octobre,sous le commandement du Lieutenant-colonel **CAZAUX**, il attaque la ligne Hunding, dont Banogne est un centre de résistance fortement défendu.
Des mitrailleuses abritées dans les caves du village n'ont pas été détruites et prennent sous leur feu nos troupes d'attaque ; l'avance devient impossible.
Le 1er Novembre, le Régiment prend part à une attaque générale de la Division, les Compagnies partent résolument à l'assaut, malgré le feu des mitrailleuses et un barrage d'artillerie très dense, mais ne peuvent progresser. Des attaques répétées jusqu'au 4 ne nous rendent pas maîtres de Banogne.
Enfin, le 5 au matin, des ordres faisant prévoir un recul des Allemands, la progression recommence, malgré la résistance des arrière-gardes ennemies.
A 12h, le Bataillon de tête parvient sur la ligne des crêtes au N.E, de la Ferme Russelois. Le 6, le Régiment atteint Seraincourt, puis Chaumont-Porcien. Le 7, à 13h, Il arrive à Montmeillant, où il stationne les 8 et 9.
Le 10 Novembre, ayant accompli sa tâche et l'ennemi étant en fuite, le Régiment est retiré de la lutte et revient vers l'arrière.
La campagne si glorieuse du 170e était terminée.

La Fourragère aux couleurs de la « Médaille Militaire »lui était attribuée par Ordre Général n°134F, du 13 Novembre 1918.

****

Ancestramil